

2014



01

Population

Neuchâtel 2018

## Les langues au travail

Analyse des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014

## Domaine «Population»

### Publications actuelles sur des thèmes apparentés

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse ([www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)). Pour obtenir des publications imprimées, veuillez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail ([order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)).

**Pratiques linguistiques en Suisse.** Premiers résultats de l'Enquête sur la langue la religion et culture 2014. Neuchâtel 2016, 32 pages, fr. 8.– (TVA excl.), numéro OFS: 1612-1401

**Suisse allemand et allemand standard en Suisse.** Analyse des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014. Neuchâtel 2017, 32 pages, gratuit, numéro OFS: 1763-1700.

### Domaine «Population» sur Internet

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Population

# Les langues au travail

Analyse des données de l'Enquête sur la langue, la religion  
et la culture 2014

**Rédaction** Lina Bartels, OFS  
**Éditeur** Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2018

**Éditeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)  
**Rédaction:** Lina Bartels, OFS  
**Série:** Statistique de la Suisse  
**Domaine:** 01 Population  
**Langue du texte original:** allemand  
**Traduction:** Services linguistiques de l'OFS  
**Mise en page:** section DIAM, Prepress/Print  
**Graphiques:** section DIAM, Prepress/Print  
**Page de titre:** section DIAM, Prepress/Print  
**Impression:** Cavelti SA, Gossau  
**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2018  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.  
**Commandes d'imprimés:** Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,  
tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61,  
order@bfs.admin.ch  
**Prix:** Fr. 8.- (TVA excl.)  
**Téléchargement:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) (gratuit)  
**Numéro OFS:** 1796-1800  
**ISBN:** 978-3-303-01281-9



# Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>5</b>	<b>Annexe I: hypothèses et méthode</b>	<b>20</b>
<b>2</b>	<b>Survol</b>	<b>6</b>	<b>Nombre de langues utilisées au travail selon certains caractères socio-démographiques</b>	<b>20</b>
<b>3</b>	<b>Nombre de langues utilisées au travail</b>	<b>7</b>	<b>L'anglais au travail selon certains caractères socio-démographiques</b>	<b>22</b>
<b>4</b>	<b>Nombre de langues utilisées au travail selon certains caractères socio-démographiques</b>	<b>9</b>	<b>Annexe II: usage des langues selon la période saisie de leur utilisation et le type d'usage</b>	<b>25</b>
<b>4.1</b>	<b>Relations</b>	<b>9</b>	<b>Annexe III: classification internationale type des professions (CITP-08)</b>	<b>26</b>
<b>4.2</b>	<b>Discussion et limites de l'analyse</b>	<b>12</b>		
<b>5</b>	<b>Langues utilisées le plus fréquemment au travail</b>	<b>13</b>	<b>Références</b>	<b>27</b>
<b>6</b>	<b>Apprendre des langues pour la réussite professionnelle</b>	<b>15</b>		
<b>7</b>	<b>Pratique de l'anglais au travail en fonction de divers caractères socio-démographiques</b>	<b>17</b>		
<b>7.1</b>	<b>Résultats</b>	<b>17</b>		
<b>7.2</b>	<b>Discussion</b>	<b>18</b>		
<b>8</b>	<b>Conclusion</b>	<b>19</b>		



# 1 Introduction

Utilise-t-on de nombreuses langues au travail en Suisse? Dans quels postes de travail parle-t-on le plus de langues et quels groupes de personnes recourent-ils au plus grand nombre de langues? Les connaissances de langues étrangères sont-elles déterminantes pour une carrière professionnelle réussie? Une bonne intégration linguistique dans la communauté locale signifie-t-elle, parallèlement, de meilleures chances d'insertion dans le monde du travail pour la population de langue étrangère? Assure-t-on son avenir professionnel en suivant des cours d'anglais ou les séjours linguistiques dans d'autres régions linguistiques de la Suisse important-ils ici davantage? Quelles langues les habitants des trois régions linguistiques apprendraient-ils volontiers s'ils avaient suffisamment de temps et d'argent à disposition? Et ces souhaits linguistiques concordent-ils avec l'usage des langues dans les entreprises locales?

La présente étude analyse cette problématique à l'aide des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) réalisée en 2014 par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

## 2 Survol

La moitié de la population suisse active occupée utilise au travail ses connaissances d'une deuxième langue au moins une fois par an. 43% des actifs occupés recourent régulièrement à plus d'une langue au travail, soit au moins une fois par semaine. C'est à l'oral que la majeure partie des actifs occupés utilisent le plus souvent plus d'une langue au travail, suivi de la lecture et de l'écrit.

Dans toutes les régions du pays, c'est la langue locale qui est la plus répandue au travail. Au niveau suisse, 32% des actifs occupés recourent à l'anglais au travail. Comme la plupart des actifs occupés pratiquant régulièrement plus d'une langue au travail utilisent aussi l'anglais, ce sont les mêmes caractères socio-démographiques et professionnels qui peuvent le mieux expliquer l'usage de plusieurs langues au travail et l'usage de l'anglais. Afin d'analyser les relations entre l'usage de plusieurs langues et celui de l'anglais, nous avons procédé à plusieurs régressions logistiques. Celles-ci montrent que la catégorie professionnelle et la formation achevée la plus élevée sont les caractères se prêtant le mieux dans la modélisation de l'usage des langues et de l'usage de l'anglais au travail. La prise en compte de l'âge et du sexe de la personne active occupée ainsi que la taille de l'entreprise dans laquelle la personne travaille permettent d'améliorer encore le modèle.

Les hommes jeunes ayant achevé une formation du degré tertiaire et occupant une fonction dirigeante ou travaillant dans la recherche dans une grande entreprise sont les personnes qui pratiquent le plus souvent plus d'une langue, respectivement l'anglais au travail. Les personnes qui utilisent le plus fréquemment une seule langue au travail, ou qui n'y pratiquent pas l'anglais, sont les femmes d'un certain âge dont la formation correspond à la scolarité obligatoire et travaillant comme employées non qualifiées dans de petites entreprises.

Les langues que les personnes actives occupées aimeraient bien apprendre ou perfectionner pour des raisons professionnelles si elles avaient assez de temps et de moyens financiers correspondent aux langues étrangères utilisées au travail dans les différentes régions linguistiques de la Suisse. Si, en Suisse alémanique, la plupart des actifs occupés privilégient l'apprentissage de l'anglais, ce dernier et l'allemand standard arrivent à égalité en Suisse romande. En Suisse italienne, l'allemand standard est préféré à l'anglais.

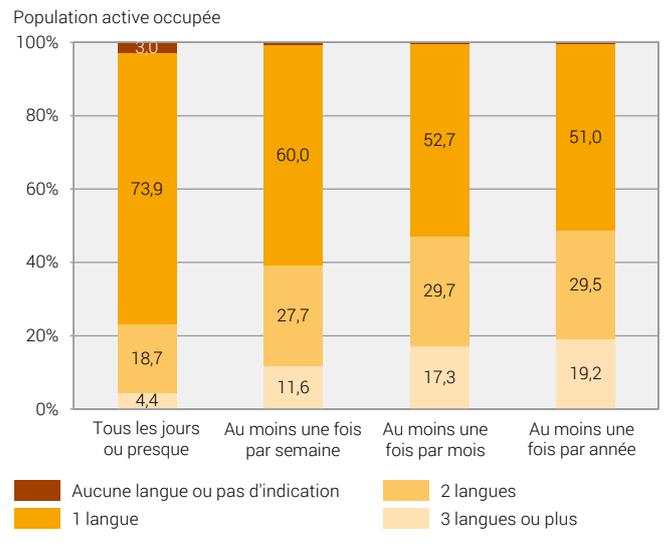
### 3 Nombre de langues utilisées au travail

Dans le cadre de l'ELRC, il est demandé aux personnes actives occupées quelles langues elles utilisent au travail, selon quel type d'usage (à l'oral, à l'écrit, pour lire) et à quelle fréquence<sup>1</sup>. L'enquête de l'OFS relève le nombre total des langues utilisées, y compris les dialectes suisses. Cependant, dans les chapitres 3 et 4, le suisse allemand et l'allemand standard ou les dialectes suisses italiens et l'italien sont considérés comme une seule langue.

L'Enquête sur la langue, la religion et la culture réalisée pour la première fois en 2014 fait partie du nouveau système de recensement de la population introduit en 2010. Elle est menée tous les cinq ans. Cette enquête par échantillonnage se compose d'une interview téléphonique assistée par ordinateur (CATI), suivie d'un questionnaire en ligne ou sur papier. Les personnes interrogées font partie de la population résidente permanente âgée de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé. Les interviews ont été menées en français, en allemand ou en italien. 16 487 personnes ont participé à l'enquête. (voir [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Population → Enquête sur la langue, la religion et la culture).

À l'heure de la mondialisation, du progrès technique et de la mobilité croissante de la population active, la communication au travail requiert des connaissances linguistiques toujours plus larges et plus pointues à tous les niveaux hiérarchiques. Les résultats de l'ELRC montrent que les personnes actives occupées en Suisse sont 28% à pratiquer quotidiennement plus d'une langue au travail, que ce soit oralement, en lisant ou en écrivant. Sur une période d'une année, cette part atteint même 50%. Les personnes actives occupées utilisent le plus souvent deux langues ou plus oralement (23% quotidiennement, 49% au moins une fois par an). Les parts correspondantes sont plus faibles en ce qui concerne la lecture (respectivement 20% et 41%) et l'écriture (respectivement 16% et 39%). La communication écrite et la lecture ne sont pas requises quotidiennement dans tous les postes de travail. 19% des actifs occupés n'écrivent pas chaque jour et 14% ne lisent pas quotidiennement au travail (voir aussi le tableau TA5 dans l'annexe II).

**Nombre de langues utilisées pour communiquer oralement au travail, selon la période considérée** G1



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC) © OFS 2018

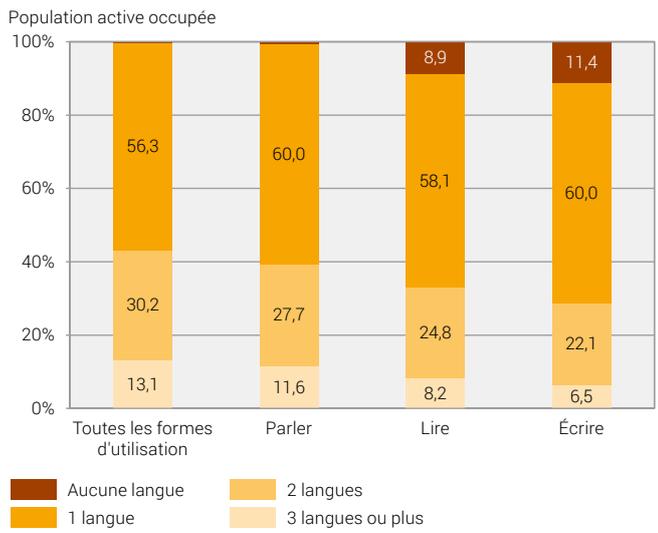
En fonction de la période considérée, on arrive à des résultats différents quant au nombre de langues utilisées. Le choix de la période a donc une importance déterminante. Le graphique G1 montre que le nombre de langues utilisées oralement au travail augmente à mesure que la période considérée s'allonge.

Si 23% des actifs occupés utilisent tous les jours ou presque plus d'une langue pour parler et pour comprendre l'interlocuteur, cette proportion passe à 39% lorsque l'usage oral des langues est considéré sur une période d'une semaine et à 47% lorsque la période s'étend sur un mois. Seule la moitié environ des actifs occupés (51%) ne pratiquent qu'une seule langue sur une période d'un an.

<sup>1</sup> pour la formulation exacte des questions voir [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Population → Enquête sur la langue, la religion et la culture

30% des actifs occupés utilisent deux langues au moins une fois par semaine au travail et 13% même plus de deux langues<sup>2</sup>, quel que soit le type d'usage (graphique G2). 28% recourent régulièrement à deux langues à l'oral, 25% pour lire et 22% pour écrire. 12% des actifs occupés utilisent régulièrement plus de deux langues à l'oral, 8,2% pour lire et 6,5% pour écrire. 11% des actifs occupés écrivent moins d'une fois par semaine au travail et 8,9% sont dans le même cas pour ce qui est de lire.

**Nombre de langues régulièrement utilisées au travail, selon la forme d'utilisation** **G2**



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC) © OFS 2018

<sup>2</sup> Une période moyenne d'une semaine (autrement dit la prise en considération des langues qui sont pratiquées quotidiennement ou au moins une fois par semaine) est la mesure appropriée pour exclure les langues utilisées rarement tout en garantissant la comparabilité entre postes à plein temps et postes à temps partiel. C'est pourquoi nous nous concentrerons sur cette période dans les analyses suivantes. Les langues pratiquées au moins une fois par semaine peuvent être considérées comme des langues utilisées régulièrement (voir OFS 2016).

# 4 Nombre de langues utilisées au travail selon certains caractères socio-démographiques

## 4.1 Relations

Les premières exploitations de l'ELRC (OFS 2016) suggèrent qu'il y a une relation entre les caractères socio-démographiques et le recours à plusieurs langues au travail (annexe I).

Le choix des variables les plus appropriées pour expliquer l'usage régulier de plus d'une langue au travail a été effectué sur la base d'une régression logistique réalisée comme analyse multivariée. À l'aide du modèle, on a vérifié dans quelle mesure les modalités des caractères «catégories professionnelles [«Classification internationale type des professions»(CITP-08)]», «nombre d'emplois dans l'entreprise», «niveau de formation», «âge», «sexe», «région linguistique du lieu de travail» et «statut migratoire» différencient l'utilisation de deux langues ou plus au moins une fois par semaine et celle de moins de deux langues. La régression logistique permet d'interpréter l'influence d'une variable explicative en tenant compte d'autres variables explicatives incluses dans le modèle, ce qui réduit le risque de facteurs d'influence non considérés (facteurs de confusion). Vous trouverez dans l'annexe I une description de la régression logistique ainsi que des indications sur le codage des variables.

Une régression logistique (voir encadré) montre que les catégories professionnelles<sup>1</sup> (AUC<sup>2</sup> = 0.66) et la formation achevée la plus élevée (AUC = 0.62) sont, parmi tous les caractères socio-démographiques inclus dans l'analyse, ceux qui présentent la relation la plus étroite avec l'usage des langues<sup>3</sup> au travail. Ces deux caractères permettent déjà à eux seuls d'évaluer correctement l'usage régulier ou le non-usage de plusieurs langues au travail pour 69% des personnes. D'autres caractères (nombre d'emplois dans l'entreprise, âge et sexe) n'augmentent le pouvoir

discriminatoire<sup>4</sup> du modèle que de 1,5%, mais ils présentent une relation significative avec la variable à expliquer de l'usage des langues. La région linguistique et le statut migratoire ont un trop faible pouvoir discriminatoire et ne contribuent pas à améliorer encore le modèle.

Toutes catégories professionnelles (selon CITP-08) confondues, c'est dans les fonctions dirigeantes que l'on utilise le plus souvent plusieurs langues; viennent ensuite les employés de type administratif, les professions intellectuelles et scientifiques ainsi que les professions intermédiaires<sup>5</sup>. Les vendeurs, les artisans, les conducteurs et assembleurs, les agriculteurs ainsi que les ouvriers et employés non qualifiés utilisent encore plus rarement plus d'une langue que les personnes travaillant dans les professions intermédiaires. La probabilité relative<sup>6</sup> qu'un dirigeant utilise régulièrement plus d'une langue au travail est deux fois plus élevée que pour une personne travaillant dans une profession intermédiaire. Elle est également plus élevée pour les fonctions dirigeantes que pour les personnes exerçant des professions intellectuelles et scientifiques et les employés de type administratif. En revanche, il n'y a pas de différence significative dans l'usage des langues entre les employés de type administratif et les personnes exerçant des professions intellectuelles et scientifiques. Les personnes travaillant dans des professions intermédiaires utilisent plus souvent plus d'une langue que les ouvriers et employés non qualifiés. Les artisans, les agriculteurs, les conducteurs et assembleurs ainsi que les ouvriers et employés non qualifiés présentent une pratique des langues au travail à peu près égale, mais elle est moins importante que pour d'autres catégories professionnelles.

<sup>4</sup> Le pouvoir discriminatoire du modèle, mesuré à l'aide de la valeur de la surface AUC, se monte à 0.7038 après l'inclusion des variables supplémentaires (nombre d'emplois dans l'entreprise, âge et sexe). Une fois cette inclusion effectuée, le pouvoir discriminatoire du modèle s'améliore certes de manière significative, mais ces deux variables se prêtent moins bien que les variables «catégories professionnelles CITP-08» et «formation achevée la plus élevée» pour la modélisation de l'usage des langues. Après inclusion de ces deux seules dernières variables, l'AUC se situe à 0.685 (voir le tableau TA1 de l'annexe I).

<sup>5</sup> Les professions intermédiaires (selon CITP-08) sont représentées ici comme catégorie de référence, Odds Ratio = 1. L'Odds Ratio est le rapport de deux cotes (Odds): la cote après l'augmentation d'une unité de la variable indépendante est divisée par la cote avant la hausse. Les deux cotes sont chaque fois calculées comme des quotients de probabilité d'occurrence et de non-occurrence des événements.

<sup>6</sup> L'Odds Ratio d'une variable indépendante indique la modification de la probabilité relative d'occurrence d'un certain événement lorsque cette variable indépendante augmente d'une unité et que toutes les autres variables dans le modèle sont maintenues constantes.

<sup>1</sup> Les catégories professionnelles font référence à la nomenclature «Classification internationale type des professions» (CITP-08): [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Travail et rémunération → Classification internationale type des professions – CITP 08. La terminologie utilisée dans la présente publication a été simplifiée selon le tableau TA6 (annexe III).

<sup>2</sup> Voir encadré «Méthodes et critères de sélection des modèles» p. 20.

<sup>3</sup> Dans ce chapitre, l'usage régulier des langues (au moins une fois par semaine) est considéré indépendamment du type d'usage (à l'oral, à l'écrit ou pour lire).

On utilise davantage de langues dans les grandes entreprises. La probabilité relative de l'usage régulier de plusieurs langues au travail est une fois et demie plus élevée dans les entreprises de plus de 500 emplois que dans celles comptant entre 51 et 500 emplois (la catégorie de référence, Odds Ratio = 1). La pratique plurilingue au travail dans les entreprises de moins de 50 emplois est inférieure de 16% à celle observée dans les entreprises de taille moyenne.

Plus les personnes sont jeunes, plus elles sont plurilingues, tel est le constat général qui ressort de l'analyse selon l'âge. La probabilité relative de plurilinguisme est deux fois plus élevée chez les jeunes (15 à 24 ans) que chez les 55 à 64 ans (catégorie de référence, Odds Ratio = 1). Elle est un peu plus faible chez les 25 à 39 ans que dans le premier groupe et 1,5 fois plus importante que dans le groupe 55 à 64 ans. Cette probabilité continue à diminuer chez les 40 à 54 ans et reste 1,3 fois plus grande que dans le groupe plus âgé. Les différences entre les 55 à 64 ans et les actifs occupés plus âgés ne sont plus significatives.

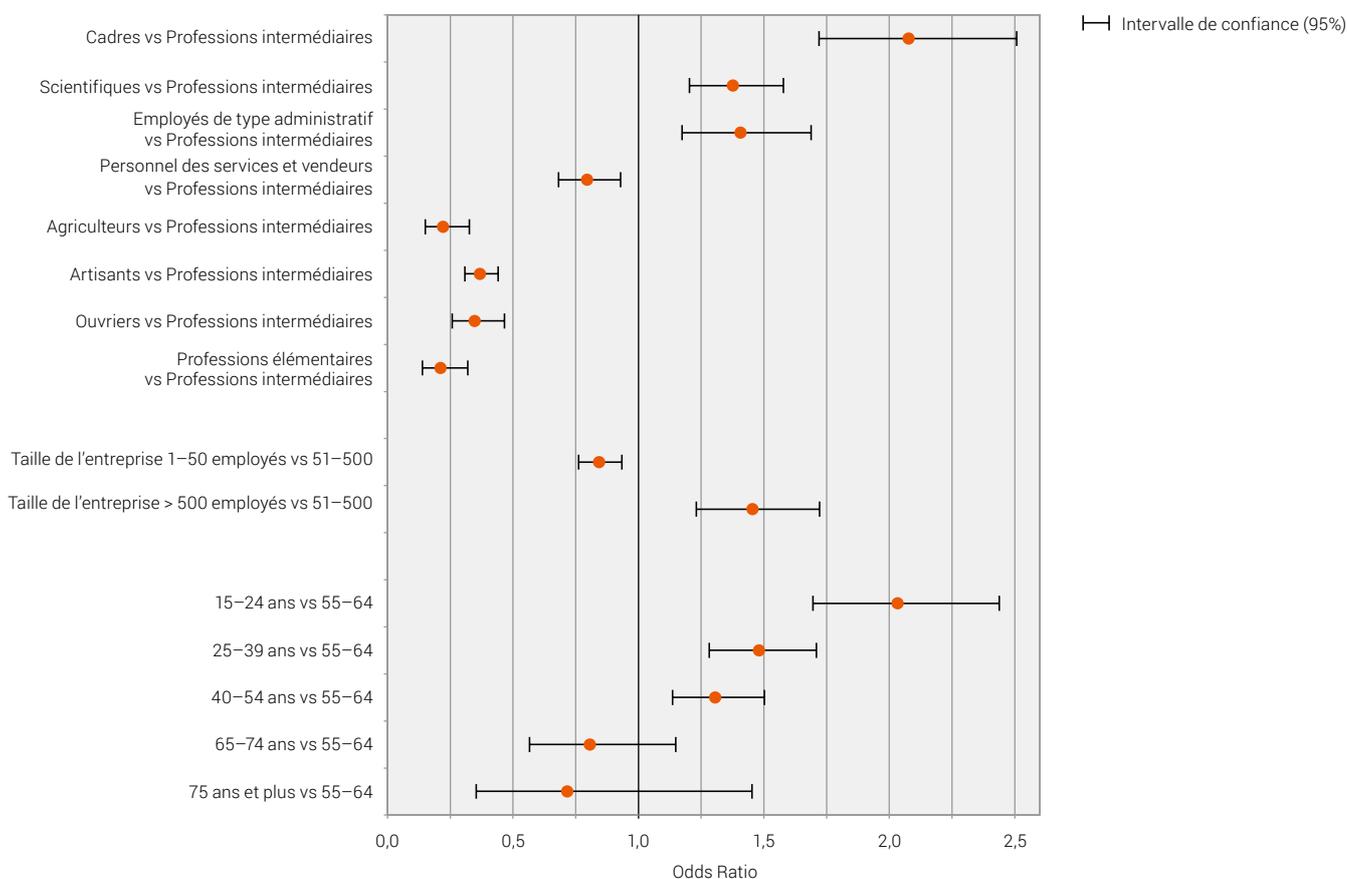
Les Odds Ratio des variables «catégories professionnelles», «nombre d'emplois» et «groupes d'âge» sont présentés dans le graphique G3. Ce dernier montre si la probabilité relative de parler plusieurs langues, par rapport à la catégorie de référence d'une

variable, diminue ou augmente si la modalité de cette variable change et que les modalités de toutes les autres variables restent les mêmes.

Si les caractères socio-démographiques sont considérés séparément, tant le sexe que le niveau de formation présentent une relation significative avec l'utilisation régulière de plusieurs langues au travail. 45% des hommes et 41% des femmes pratiquent plus d'une langue au moins une fois par semaine. Sont dans le même cas 28% des actifs occupés n'ayant achevé que la scolarité obligatoire, 36% de ceux ayant un titre du degré secondaire II et 58% de ceux diplômés du degré tertiaire. L'interaction entre le niveau de formation et le sexe est significative et ne doit pas être négligée. 62% des hommes et 54% des femmes ayant achevé une formation du degré tertiaire utilisent régulièrement plus d'une langue. Les hommes et les femmes dont la formation correspond à la scolarité obligatoire ou au degré secondaire II utilisent presque tout aussi fréquemment les uns que les autres plus d'une langue au travail. Détenir un titre du degré tertiaire a un impact plus important pour les hommes que pour les femmes. Le graphique G4 montre la relation entre le sexe, le niveau de formation et le nombre de langues utilisées régulièrement.

**Modélisation de une ou plusieurs langues utilisées au travail par régression logistique: Odds Ratios des variables «catégories professionnelles», «nombre d'employés» et «classe d'âge»**

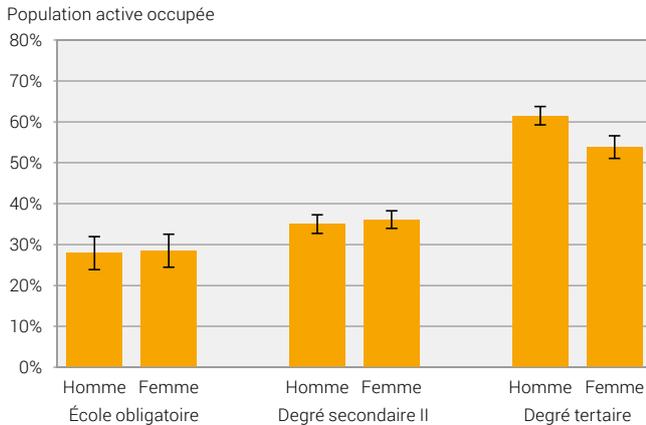
**G3**



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

**Deux langues ou plus utilisées régulièrement au travail, selon le sexe et le niveau de formation** **G4**



I Intervalle de confiance (95%)

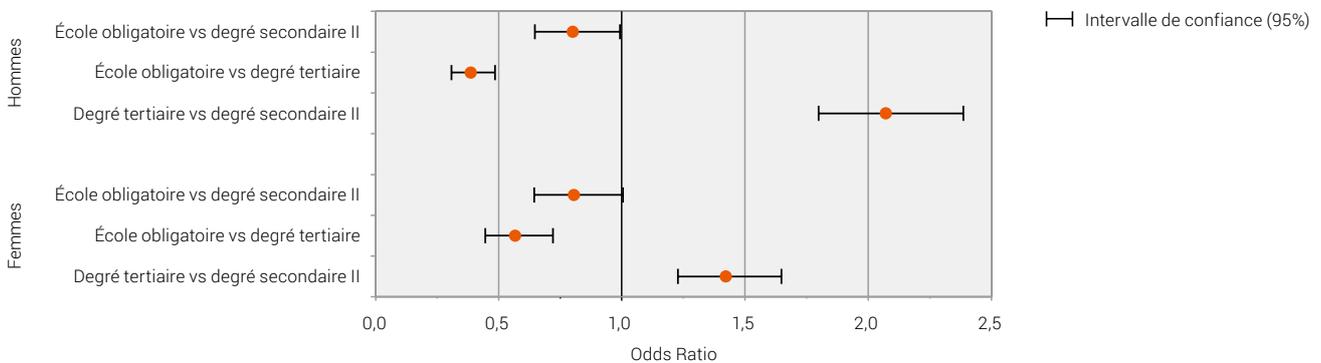
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

© OFS 2018

L'interaction entre le sexe et le niveau de formation est aussi significative dans le modèle log-linéaire<sup>7</sup>. Si toutes les autres variables incluses dans la régression restent constantes, la probabilité relative d'utiliser régulièrement deux langues ou plus au travail est deux fois plus élevée chez les hommes diplômés du degré tertiaire que chez ceux ayant un titre du degré secondaire II (graphique G5). Cette probabilité est 1,5 fois plus élevée chez les femmes ayant un diplôme du degré tertiaire que chez celles certifiées du degré secondaire II. Malgré l'interaction significative considérée dans le modèle entre le sexe et le niveau de formation, la formation achevée la plus élevée contribue aussi séparément de manière significative à l'explication du comportement en matière de pratique des langues.

Le graphique G6 montre comment les probabilités d'utilisation de plusieurs langues estimées par le modèle changent selon la profession et le niveau de formation lorsque les autres caractères restent les mêmes. La valeur attendue du plurilinguisme est la plus élevée chez les cadres/personnes occupant une fonction dirigeante diplômés du degré tertiaire et la plus faible chez les agriculteurs (catégorie 6 de CITP-08) et les ouvriers et employés non qualifiés (catégorie 9 de CITP-08) qui n'ont pas achevé une autre formation après l'école obligatoire.

**Modélisation de une ou plusieurs langues utilisées au travail par régression logistique: Odds Ratios des variables «Plus haut niveau de formation achevée» et «Sexe», ainsi que l'interaction entre ces deux variables** **G5**



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

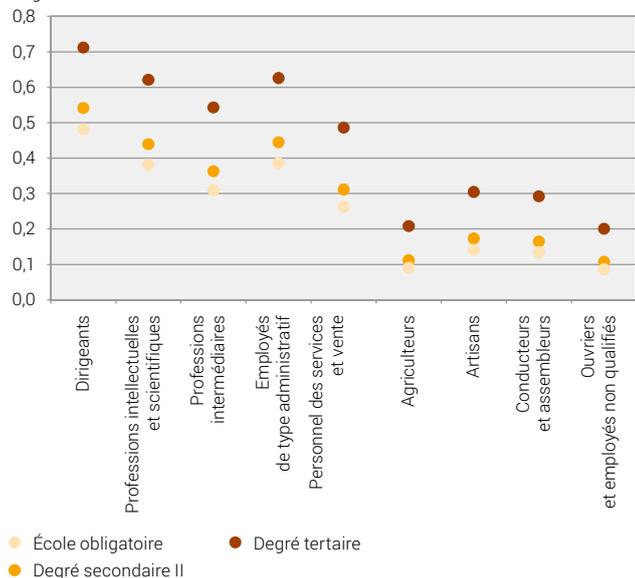
© OFS 2018

<sup>7</sup> Le modèle log-linéaire représente les relations entre les variables explicatives et la variable expliquée. Si les interactions entre ces variables sont significatives, elles seront aussi incluses dans le modèle. Une interaction significative entre les variables explicatives A et B signifie que l'effet de la variable explicative A sur la variable expliquée dépend de la modalité de la variable explicative B et que l'effet de la variable explicative B sur la variable expliquée diffère selon la modalité de la variable explicative A.

### Modification de la probabilité d'utiliser deux ou plusieurs langues, selon le niveau de formation et la catégorie de profession

G6

Pour les hommes, taille de l'entreprise de 51 à 500 employés, catégorie d'âge 55 à 64 ans



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC) © OFS 2018

Dans le graphique G7, on peut noter la baisse de la probabilité estimée de plurilinguisme au travail à mesure que l'âge augmente et la hausse de l'usage attendu de plusieurs langues à mesure que la taille de l'entreprise s'accroît. La valeur attendue du plurilinguisme au travail est la plus élevée chez les actifs très jeunes travaillant dans des entreprises comptant plus de 500 emplois, et la plus faible chez les actifs les plus âgés occupés dans des entreprises de moins de 50 emplois.

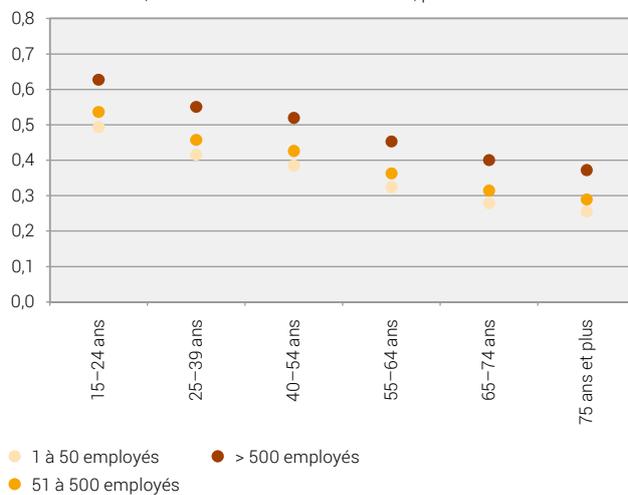
## 4.2 Discussion et limites de l'analyse

L'emploi de la méthode de la régression logistique n'est en soi pas suffisant pour déceler et mettre en lumière des relations causales. Il s'avère par exemple qu'un travail dans une fonction dirigeante et une formation tertiaire achevée vont de pair avec une probabilité plus élevée d'utiliser régulièrement plusieurs langues au travail. Il se peut bien qu'une bonne formation favorise l'apprentissage des langues. Une position professionnelle élevée ouvre éventuellement des possibilités de pratiquer des langues. Mais on ne peut exclure que des personnes ayant de bonnes connaissances linguistiques ont moins de peine à achever leurs études et à assurer leur avancement professionnel. On pourrait aussi supposer derrière cette corrélation une relation des trois variables avec un modèle de type «intelligence pour les langues et la communication» comme une variable déterminante, qui, d'une part, facilite l'apprentissage des langues et, d'autre part, joue un rôle décisif dans la réussite des études et de la vie professionnelle. On ne peut définir la direction de la causalité à partir d'une relation statistique. Nous ne savons pas pourquoi les ouvriers et

### Modification de la probabilité estimée d'utiliser deux ou plusieurs langues, selon le nombre d'employés et l'âge

G7

Pour les hommes, niveau de formation secondaire II, professions intermédiaires



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC) © OFS 2018

employés non qualifiés parlent moins de langues. Sont-ils dans cette catégorie professionnelle parce qu'ils n'ont pas trouvé un autre emploi faute de bonnes connaissances linguistiques? Et s'ils maîtrisent peut-être plusieurs langues, il se peut que leur position professionnelle ne leur permette pas de les utiliser au travail.

Dans l'interaction entre le niveau de formation et le sexe, on peut se demander si les femmes ayant achevé une formation du degré tertiaire, occupant la même position professionnelle, ayant le même âge et travaillant dans une entreprise de même taille ont moins de possibilités de contact et utilisent donc moins de connaissances linguistiques que les hommes présentant les mêmes caractéristiques ou si cette différence entre femmes et hommes est due à ce que celles-ci ont des connaissances linguistiques plus faibles. Se pourrait-il que les femmes fassent état d'un usage moins fréquent des langues au travail alors que dans les faits elles utilisent autant voire plus de langues que les hommes («reporting bias»)? Pour pouvoir répondre à ces questions, il faudrait mener de nouvelles analyses à l'aide de données supplémentaires.

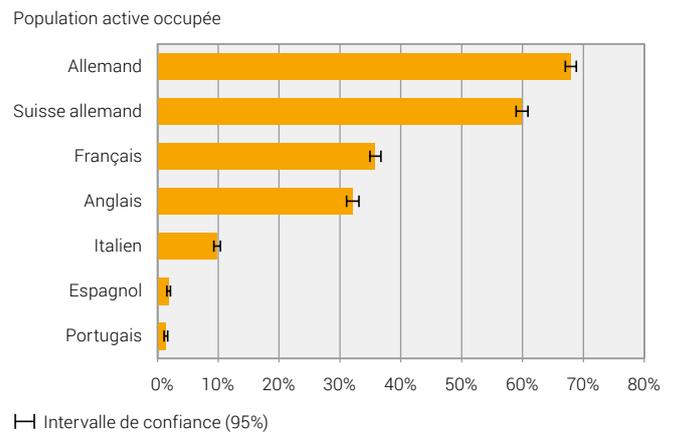
# 5 Langues utilisées le plus fréquemment au travail

Au niveau de toute la Suisse, les langues le plus souvent utilisées au travail sont par ordre d'importance l'allemand standard (68%), le suisse allemand (60%) et le français (36%) (graphique G8). L'anglais (32%) arrive devant l'italien (9,8%). Parmi les langues non nationales les plus souvent utilisées au travail, on trouve, en sus de l'anglais, l'espagnol (1,8%) et le portugais (1,4%). D'autres langues non nationales sont utilisées par moins de 1% des actifs occupés.

On remarque que l'allemand standard est plus souvent utilisé pour lire (66%) et pour écrire (63%) qu'à l'oral (59%) (graphique G9). A l'oral, le suisse allemand (60% des actifs occupés en Suisse) est plus fréquemment pratiqué que l'allemand standard. La lecture et l'usage écrit du suisse allemand au travail n'ont pas été relevés dans le cadre de l'enquête. Le français, l'anglais, l'italien, l'espagnol et le portugais présentent un modèle identique dans les fréquences du type d'usage: ces langues sont utilisées le plus souvent à l'oral, puis pour lire et, enfin, pour écrire.

**Langues utilisées le plus fréquemment au travail en Suisse**

G8

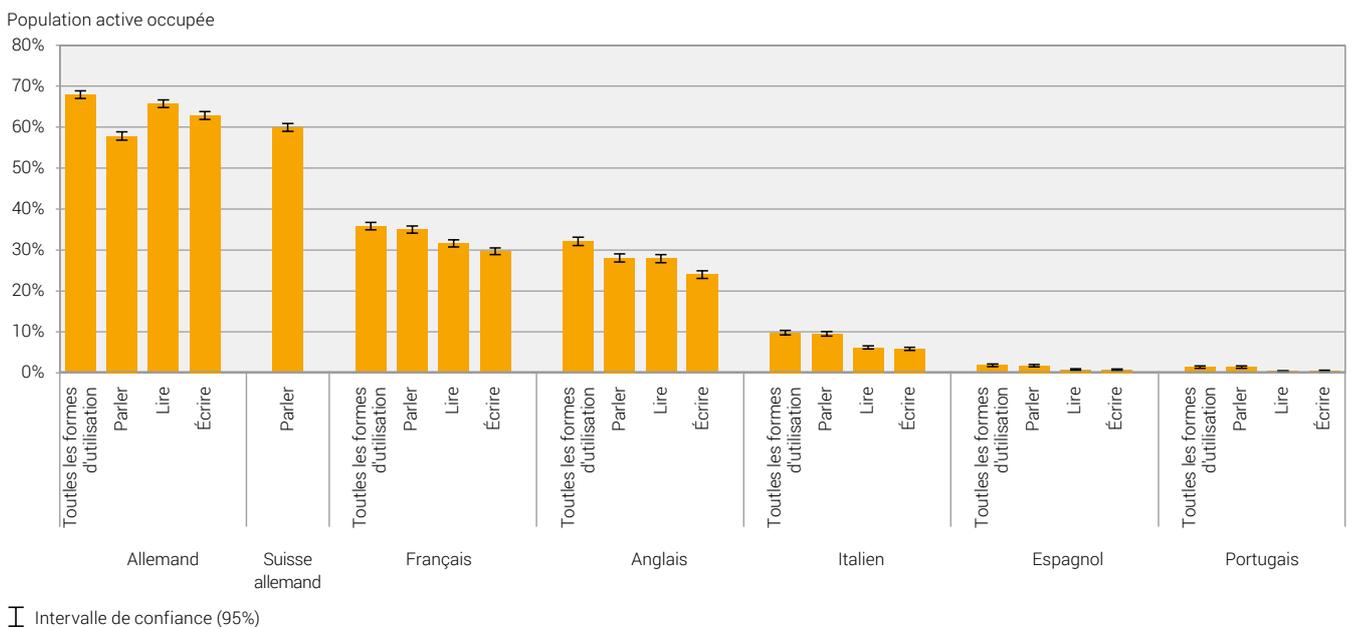


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

**Langues utilisées le plus fréquemment au travail en Suisse, selon la forme d'utilisation**

G9



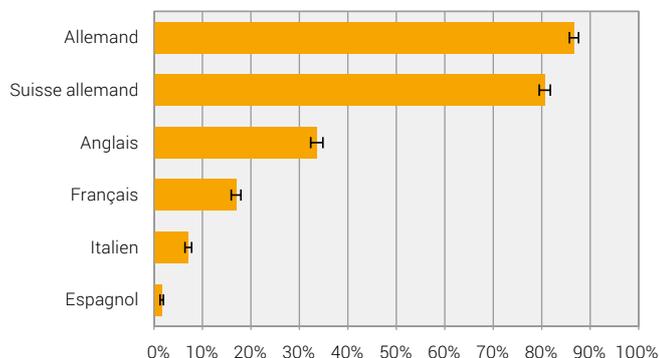
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

## Langues utilisées le plus fréquemment au travail en Suisse alémanique

G 10

Population active occupée



H Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

Dans les lieux de travail situés en Suisse alémanique, l'allemand standard et le suisse allemand sont utilisés par respectivement 87% et 81% des personnes actives occupées (graphique G 10). L'allemand standard y est utilisé avant tout pour lire (85%) et pour écrire (82%), un phénomène déjà observé au niveau de toute la Suisse. À l'oral, les actifs occupés utilisent moins l'allemand standard (71%) que le suisse allemand (81%). Au total, 97% des actifs occupés en Suisse alémanique utilisent l'une des variétés d'allemand<sup>1</sup> (concernant l'usage du suisse allemand et de l'allemand standard au travail, voir aussi OFS 2017). Dans le monde du travail en Suisse alémanique, l'anglais (37%) est plus souvent utilisé que le français (17%), l'italien (7%) et l'espagnol (1,6%). Le portugais est pratiqué régulièrement par moins de 1% des personnes au travail dans cette région linguistique.

Sans surprise, le français est dominant quant à la fréquence d'utilisation en Suisse romande, avec 97% (97% à l'oral, 94% pour lire et 91% pour écrire) (graphique G 11). L'anglais vient au deuxième rang des langues les plus souvent pratiquées au travail, avec 29% des actifs occupés; il devance l'allemand standard (16%), le suisse allemand (4,6%) et l'italien (4,3%). Dans cette partie du pays, le portugais (3,8%) est plus souvent utilisé dans l'activité professionnelle que l'espagnol (2,7%).

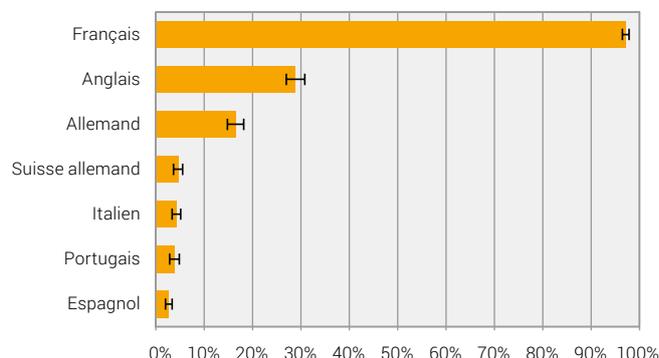
En Suisse italienne, c'est bien entendu l'italien qui est la langue la plus souvent pratiquée au travail, à l'oral (96%), pour lire (93%) et pour écrire (92%). Au total, 96% des actifs occupés dans cette région linguistique ont recours à l'italien (graphique G 12). L'allemand standard (29%) y est plus fréquemment utilisé que l'anglais (24%). Quant au français, son usage est moins fréquent (16%) que celui de l'allemand standard et du suisse allemand. Le suisse allemand et les dialectes suisses de l'italien arrivent à égalité (7,1%). Enfin, 1,1% des actifs occupés recourent à l'espagnol dans le cadre de leur travail.

<sup>1</sup> Les variétés d'allemand sont le dialecte et/ou l'allemand standard.

## Langues utilisées le plus fréquemment au travail en Suisse romande

G 11

Population active occupée



H Intervalle de confiance (95%)

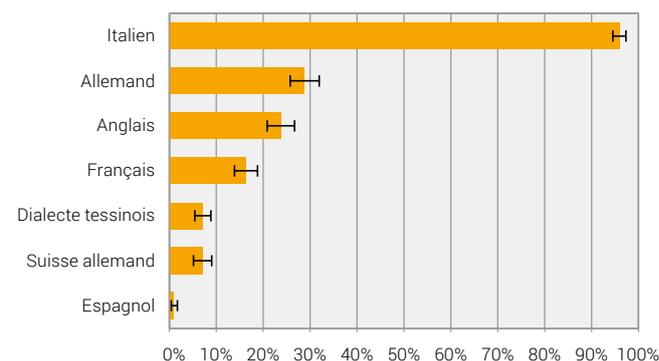
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

## Langues utilisées le plus fréquemment au travail en Suisse italienne

G 12

Population active occupée



H Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

# 6 Apprendre des langues pour la réussite professionnelle

17% des personnes actives occupées de Suisse indiquent qu'elles apprendraient volontiers (au moins) une langue pour des raisons professionnelles ou qu'elles amélioreraient leurs connaissances d'une langue déjà apprise si elles avaient suffisamment de temps et d'argent pour le faire. 14% voudraient apprendre ou améliorer une langue, 3% plus d'une<sup>1</sup>.

La plupart des personnes actives occupées de Suisse apprendraient ou amélioreraient volontiers l'anglais pour leur travail (30% des langues indiquées) ; cette langue devance trois langues nationales : l'allemand (21%), le français (15%) et l'italien (8,7%). Autres langues citées dans ce contexte : l'espagnol (6,9%), le chinois (6,1%), le russe (4,2%) et le suisse allemand (2,3%) (graphique G13).

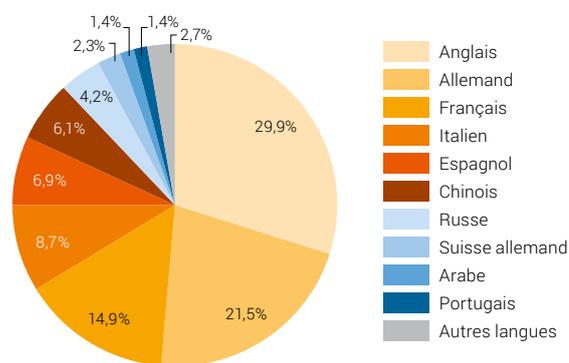
La majeure partie des actifs occupés en Suisse alémanique aimeraient apprendre ou améliorer leur anglais pour des raisons professionnelles s'ils avaient suffisamment de temps et d'argent pour le faire (30% des langues indiquées, soit le même pourcentage qu'au niveau national) (graphique G14). Le français (24%) et l'italien (14%) sont cités plus souvent que l'espagnol (8,8%), l'allemand standard (6,6%) et le chinois (5,8%). En Suisse alémanique, les langues effectivement le plus souvent utilisées au travail sont, outre l'allemand standard et le suisse allemand, l'anglais (37% des actifs occupés), le français (17%), l'italien (7%) et l'espagnol (1,6%) (graphique G10).

En Suisse romande, l'allemand standard (33% de toutes les langues) et l'anglais (32%) sont les deux langues citées le plus souvent au niveau des souhaits d'apprentissage ou du perfectionnement, bien que l'anglais soit nettement plus pratiqué au travail que l'allemand standard (respectivement 29% et 16%). L'italien est assez rarement cité (4,4% des langues) (graphique G15).

En Suisse italienne, l'allemand standard (43% des langues citées) arrive en tête des langues que l'on souhaiterait apprendre ou perfectionner pour le travail (graphique G16). L'anglais (24%) et le français (11%) sont également considérés comme importants dans ce contexte. L'usage effectif des langues dans cette région linguistique est à peu près correspondant : l'allemand standard (29% des actifs occupés), l'anglais (24%) et le français (16%) sont, outre l'italien, les langues les plus utilisées en Suisse italienne (graphique G12).

**Langues que les personnes actives occupées souhaiteraient apprendre pour des raisons professionnelles en Suisse**

G13

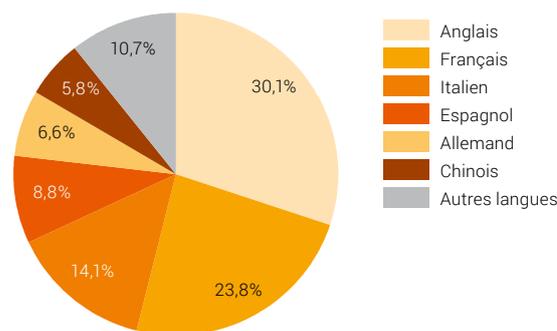


Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

**Langues que les personnes actives occupées souhaiteraient apprendre pour des raisons professionnelles en Suisse alémanique**

G14



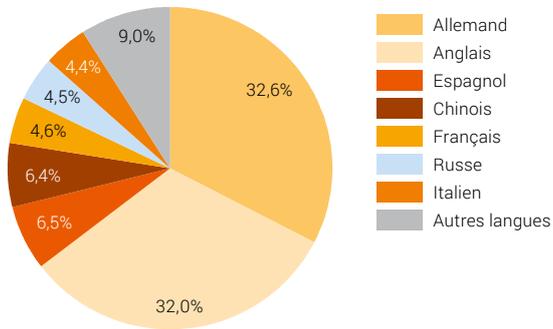
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

<sup>1</sup> Trois langues au maximum pouvaient être indiquées.

**Langues que les personnes actives occupées souhaiteraient apprendre pour des raisons professionnelles en Suisse romande**

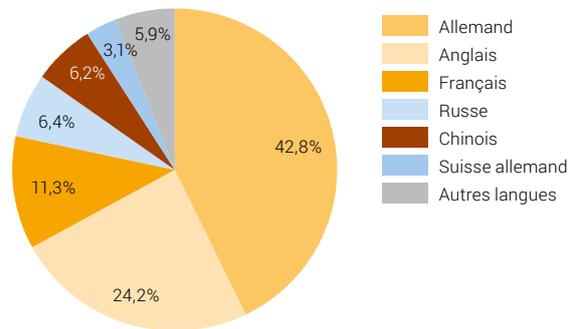
**G 15**



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC) © OFS 2018

**Langues que les personnes actives occupées souhaiteraient apprendre pour des raisons professionnelles en Suisse italienne**

**G 16**



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC) © OFS 2018

# 7 Pratique de l'anglais au travail en fonction de divers caractères socio-démographiques

## 7.1 Résultats

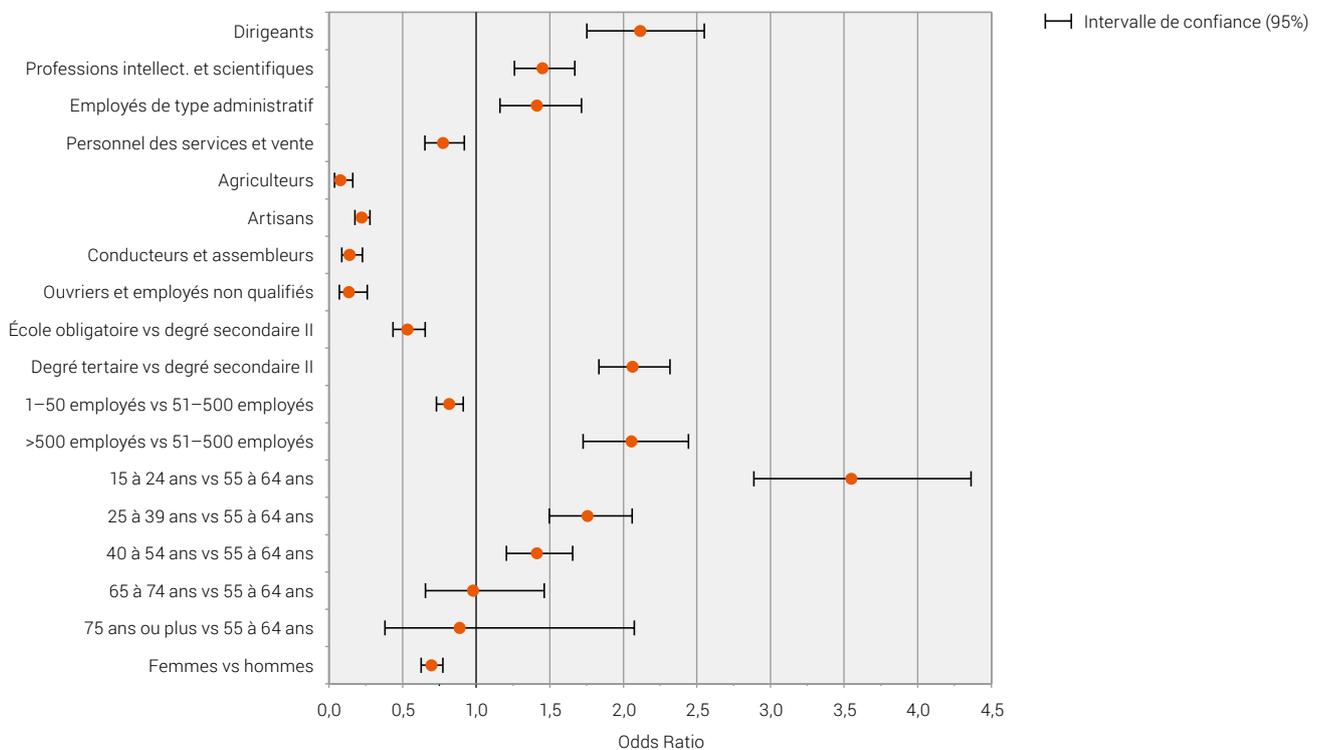
L'usage régulier de l'anglais peut être le mieux prédit et expliqué en se fondant sur les mêmes caractères socio-démographiques que pour le nombre de langues utilisées au travail (voir le chapitre 3). Sur la base de la catégorie professionnelle et du niveau de formation, on peut savoir avec une certitude de 72% si une personne utilise ou non l'anglais au travail. Grâce à l'inclusion des données supplémentaires relatives à l'âge et au sexe de la personne ainsi qu'au nombre d'emplois dans l'entreprise, la régression logistique attribue correctement 75% des personnes comme pratiquant ou ne pratiquant pas l'anglais au travail. Après prise en considération d'autres variables dans le modèle, la région linguistique n'améliore que faiblement cette prédiction (de 0,17%).

Les dirigeants, les jeunes (15 à 24 ans), les personnes ayant achevé une formation de degré tertiaire et les employés dans une grande entreprise (plus de 500 employés) sont les plus grands utilisateurs de l'anglais au travail. Les hommes pratiquent l'anglais plus souvent que les femmes (graphique G 17).

L'anglais est utilisé le plus rarement dans des petites entreprises (50 emplois ou moins), dans les catégories professionnelles agriculteurs, artisans, conducteurs et assembleurs et ouvriers et employés non qualifiés ainsi que par les travailleurs dont la formation correspond à la scolarité obligatoire.

**Modélisation de l'utilisation ou non de l'anglais au travail par une régression logistique: Odds Ratios des variables «catégories professionnelles», «niveau de formation», «nombre d'employés», «classe d'âge» et «sexe»**

G 17



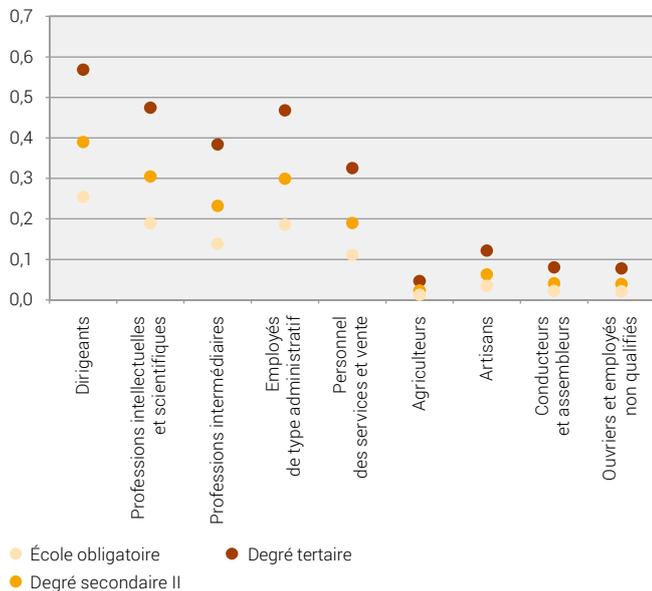
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

### Modification de la probabilité estimée d'utiliser régulièrement l'anglais au travail, selon le niveau de formation et la catégorie professionnelle

G 18

Pour les hommes, taille de l'entreprise de 51 à 500 employés, classe d'âge de 55 à 64 ans



Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC) © OFS 2018

Le graphique G18 représente les probabilités estimées de l'utilisation de l'anglais au travail. Dans les entreprises de taille moyenne (51 à 500 emplois), la probabilité d'utiliser l'anglais est la plus élevée chez les 55 à 64 ans occupant une position dirigeante et ayant achevé une formation du degré tertiaire. Le niveau de formation a un effet positif sur la fréquence d'utilisation de l'anglais dans toutes les catégories professionnelles hormis celle des agriculteurs.

## 7.2 Discussion

Le fait que seul 1,0% des actifs occupés utilisent l'anglais comme unique langue au travail et que cette langue soit donc pratiquée presque toujours comme langue supplémentaire (31%) explique pourquoi les mêmes caractères socio-démographiques sont en relation tant avec l'usage de plus d'une langue qu'avec celui de l'anglais. Parmi les personnes actives occupées n'utilisant pas l'anglais au travail, 18% seulement indiquent recourir à plus d'une langue au travail. Les actifs occupés pratiquant plus d'une langue au travail sont 72% à utiliser l'anglais.

À l'instar de ce qui a été observé pour le nombre de langues utilisées, les analyses sur l'usage de l'anglais au travail ne fournissent aucun résultat évident quant à la direction dans laquelle vont les relations. Il se peut que des connaissances de l'anglais soient requises pour travailler dans de nombreuses grandes entreprises et que ces connaissances soient donc un critère de sélection lors de l'engagement de nouveaux collaborateurs. Les grandes entreprises (plus de 500 emplois) sont généralement aussi plus actives à l'échelle internationale. Leurs activités favorisent donc les rencontres et la collaboration avec des personnes de langue maternelle différente. L'usage de l'anglais est donc plus fréquent dans de telles entreprises et les employés ayant des connaissances d'anglais peuvent les mettre en pratique régulièrement.

## 8 Conclusion

Au travail, les actifs occupés en Suisse ont de nombreuses possibilités d'utiliser leurs connaissances linguistiques non seulement occasionnellement (au moins une fois par an) mais aussi régulièrement (au moins une fois par semaine). A l'oral notamment, les langues souvent utilisées sont, outre la langue parlée dans la région, l'anglais ainsi que d'autres langues nationales.

L'anglais est la deuxième langue la plus utilisée au travail en Suisse romande et en Suisse alémanique. En Suisse italienne, c'est l'allemand qui vient au deuxième rang. Il faut noter que l'anglais est très rarement utilisé comme langue unique au travail par la population active en Suisse. Il est le plus souvent pratiqué en sus de la langue parlée dans la région. Sauf dans le domaine de la recherche, la possibilité de recourir à l'anglais comme unique langue de travail est relativement faible. Les connaissances d'anglais sont nécessaires pour certains postes, mais elles ne sont pas à elles seules suffisantes pour le travail. En conséquence, la population résidante de langue étrangère augmente ses chances professionnelles avant tout en améliorant ses connaissances de la langue locale, qui sont une condition à remplir pour la plupart des postes. Ce n'est qu'en ayant de bonnes connaissances de la langue locale que les connaissances d'anglais représentent un atout dans la carrière professionnelle. L'anglais est particulièrement demandé en sus des connaissances de la langue locale dans des grandes entreprises et certains groupes de professions (management, professions scientifiques et commerciales).

Comme l'allemand est davantage utilisé que l'anglais au travail en Suisse italienne, la plupart des actifs occupés dans cette dernière souhaiteraient apprendre l'allemand plutôt que l'anglais pour leur travail.

# Annexe I: hypothèses et méthode

## Nombre de langues utilisées au travail selon certains caractères socio-démographiques

### Hypothèses

Pour analyser la relation entre les caractères socio-démographiques et l'utilisation de plusieurs langues au travail, les hypothèses énumérées ci-après ont été émises. On a supposé que des professions nécessitant plusieurs années de formation sont positivement corrélées avec une utilisation plus fréquente de langues étrangères. On a aussi vérifié si dans les entreprises comptant un grand nombre d'emplois, souvent actives à l'échelle internationale et offrant davantage de possibilités d'échanges entre les collaborateurs de différentes nationalités, les collaborateurs utilisent effectivement plus de langues au travail. On a supposé que l'usage de langues étrangères augmente avec le niveau de formation et que les actifs occupés plus jeunes utilisent davantage de langues que leurs congénères plus âgés. Il a aussi été supposé que le nombre de langues utilisées au travail était plus important dans les régions linguistiques de petite taille que dans celles de plus grande taille. Les premiers résultats de l'ELRC ont été l'occasion de voir si le statut migratoire est déterminant pour l'utilisation de plusieurs langues au travail et si les personnes des première et deuxième générations d'immigrés utilisent davantage de langues que les personnes sans passé migratoire (OFS 2016). Le sexe a aussi été inclus dans l'analyse comme variable de contrôle.

### Méthode

Pour sélectionner les variables socio-démographiques et professionnelles les plus appropriées pour expliquer et prédire l'usage régulier de plus d'une langue au travail, on a réalisé une régression logistique comme analyse multivariée. La variable expliquée «usage régulier de plusieurs langues au travail» a été codée comme variable dichotomique: «1» – usage de deux langues ou plus au moins une fois par semaine, «0» – pas d'usage de deux langues ou plus au travail au moins une fois par semaine.

La variable explicative «catégories professionnelles internationales CITP-08» (International Standard Classification of Occupations ISCO) comportait 9 catégories professionnelles, la variable «niveau de formation» 3 niveaux, la variable «nombre d'emplois» était subdivisée en 3 catégories et la variable «âge» en 6 groupes. Comme on ne disposait que de très peu d'observations provenant

### Méthodes et critères de sélection des modèles

Pour le choix du meilleur modèle, on a appliqué les procédures de sélection Forward (1), Backward (2) et Stepwise (3). Le modèle a été choisi sur la base des critères de sélection de la statistique de Wald (4), de l'AIC (5) et de l'AUC (6).

- 1 La méthode de l'inclusion successive de variables (FORWARD selection) consiste à intégrer les variables ayant le plus fort pouvoir explicatif l'une après l'autre dans le modèle, lequel est vide au départ. Toutes les variables sont examinées quant à leur pertinence et le modèle est chaque fois comparé avec le modèle avant inclusion. Lorsqu'une variable est incluse dans le modèle, elle y est maintenue.
- 2 Pour la méthode de l'exclusion successive (BACKWARD elimination), le modèle au départ comprend toutes les variables (modèle plein). Les variables présentant la contribution la plus faible sont éliminées peu à peu jusqu'à obtention du meilleur modèle possible.
- 3 Dans la méthode de l'inclusion successive de variables (STEPWISE selection), une variable sélectionnée peut être exclue après coup du modèle, ce qui ne peut être le cas avec la méthode FORWARD. Après exclusion d'une variable paraissant la moins pertinente, on peut en inclure une autre et toutes les variables dans le modèle sont alors à nouveau évaluées.
- 4 La statistique de Wald suit la loi du chi carré et peut être comparée à la statistique de Student dans la régression linéaire.
- 5 L'Akaike Information Criterion (AIC) est défini comme  $AIC = -2\ln(\text{likelihood}) + p$ , où  $p$  est le nombre de paramètres dans le modèle. Plus l'AIC est petit, plus le modèle est bon.
- 6 L'Area under the Curve (AUC) représente la surface située sous la courbe «Receiver Operating Characteristic» (courbe ROC) et est une mesure servant à déterminer le pouvoir discriminatoire d'un modèle. Quand le modèle distingue parfaitement les groupes, la surface sous la courbe vaut 1. Une surface valant 0,5 signifie que le modèle ne présente aucun pouvoir discriminatoire.

de la région linguistique romanche, l'analyse a été limitée à 3 régions linguistiques (Suisse alémanique, Suisse romande et Suisse italienne).

## Choix du meilleur modèle selon la procédure de sélection Forward

TA 1

Étape	Modèle	AIC	AUC	Test chi carré Wald	DL	Pr > X <sup>2</sup>
0	Ordonnée à l'origine	11 860.72	0.5000			
1	+ Catégorie prof. CITP-08	10 950.13	0.6656	785.76	8	< .0001
2	+ Niveau de formation	10 810.79	0.6850	901.60	10	< .0001
3	+ Catégorie d'âge	10 744.79	0.6941	951.67	15	< .0001
4	+ Nombre d'employés	10 698.50	0.6994	987.69	17	< .0001
5	+ Sexe	10 665.08	0.7029	1 012.07	18	< .0001
Modèle définitif	+ Interaction niveau de formation et sexe	10 659.10	0.7038	1 015.43	20	< .0001

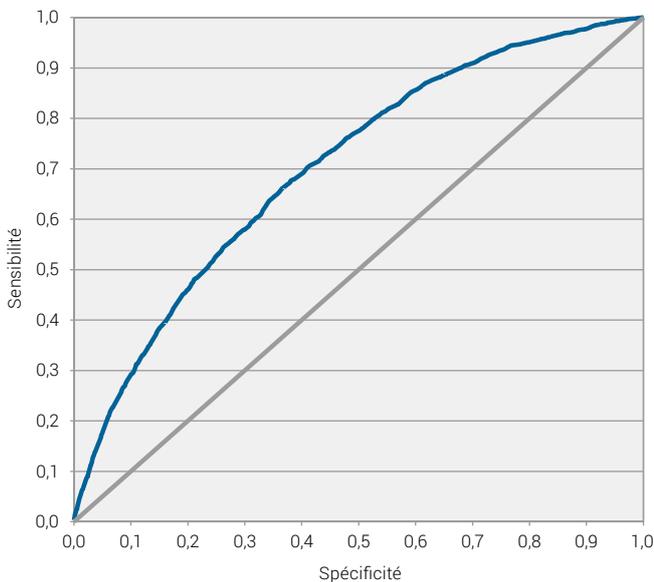
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

### Courbe ROC pour le modèle sélectionné: modélisation de une ou plusieurs langues utilisées au travail

G 19

Surface sous la courbe = 0,7038



Courbe ROC pour le modèle sélectionné: modélisation de une ou plusieurs langues utilisées au travail.  
Les variables explicatives sont «catégories professionnelles CITP-08», «niveau de formation», «classe d'âge», «nombre d'employés», «sexe» et l'interaction entre le sexe et le niveau de formation.

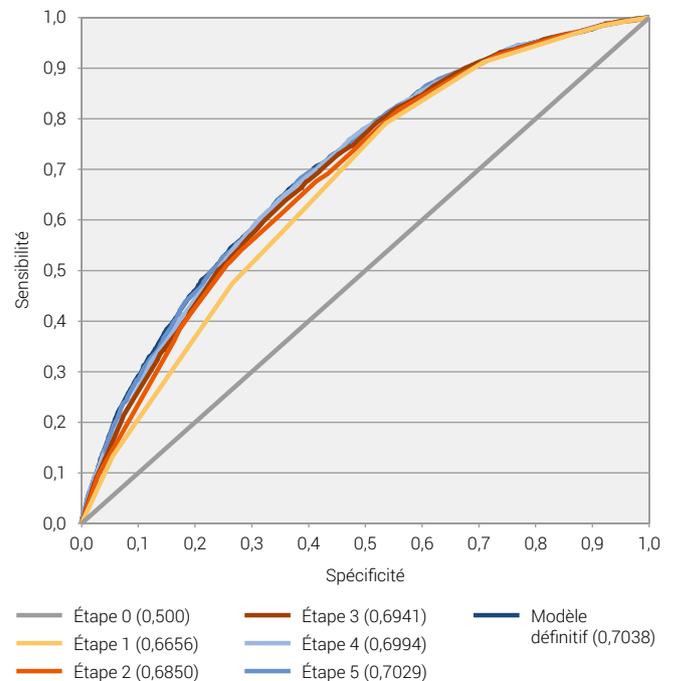
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

Certains caractères socio-démographiques avaient déjà à eux seuls un potentiel prédictif élevé: la profession exercée (AUC = 0.66) et la formation (AUC = 0.62). D'autres caractères présentaient un potentiel prédictif assez faible, même s'ils étaient en relation significative avec l'usage des langues: le nombre d'emplois dans l'entreprise (AUC = 0.55), l'âge (AUC = 0.54), le sexe (AUC = 0.52), la région linguistique du lieu de travail (AUC = 0.51) et le statut migratoire (AUC = 0.51). L'intégration des variables «nombre d'emplois», «âge» et «sexe» a toutefois amélioré le modèle dans son ensemble. Dans le modèle, on a entre autres vérifié la pertinence des interactions entre les variables et maintenu l'interaction entre le sexe et le niveau de formation. Grâce à l'ensemble des variables explicatives, l'AUC a atteint une

### Courbes ROC pour tous les modèles de la procédure de sélection: modélisation de une ou plusieurs langues utilisées au travail

G 20



Courbe ROC pour le modèle sélectionné: modélisation de une ou plusieurs langues utilisées au travail.  
Les variables explicatives sont introduites par étape dans le modèle «catégories professionnelles CITP-08» (étape 1), «niveau de formation» (étape 2), «classe d'âge» (étape 3), «nombre d'employés» (étape 4), «sexe» (étape 5) et l'interaction entre le sexe et le niveau de formation (modèle définitif).

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

valeur de 0.70 pour le modèle choisi. Concernant le changement des valeurs des critères de sélection au cours de la procédure de sélection Forward, voir le tableau TA 1.

L'AUC montre le pouvoir discriminatoire du modèle (tableau TA 2). AUC = 0.70 signifie qu'à l'aide du modèle et sur la base des connaissances que nous avons des caractères mentionnés auparavant, on peut s'attendre avec une probabilité de 70% à définir correctement une personne comme utilisant ou n'utilisant pas régulièrement plus d'une langue (graphiques G19 et G20). Le pouvoir prédictif du modèle est donc assez élevé.

## Régression logistique: usage régulier d'une ou de plusieurs langues au travail

TA2

Estimateur du Maximum de Vraisemblance						
Paramètres	DL	Estimateur	Ecart-Type	Chi carré Wald	Pr > X <sup>2</sup>	Exp(Estimateur)
Ordonnée à l'origine						
CITP-8	1	0.731	0.096	57.864	< .0001	2.077
CITP-8	2	0.320	0.069	21.383	< .0001	1.377
CITP-8	4	0.342	0.093	13.514	0.000	1.407
CITP-8	5	-0.230	0.079	8.402	0.004	0.795
CITP-8	6	-1.509	0.198	58.066	< .0001	0.221
CITP-8	7	-0.999	0.092	119.085	< .0001	0.368
CITP-8	8	-1.059	0.151	49.318	< .0001	0.347
CITP-8	9	-1.557	0.213	53.451	< .0001	0.211
Niveau de formation	École obligatoire	-0.240	0.110	4.730	0.030	0.786
Niveau de formation	Degré tertiaire	0.738	0.073	101.472	< .0001	2.091
Taille de l'entr.	1 – 50 employés	-0.171	0.052	10.655	0.001	0.843
Taille de l'entr.	> 500 employés	0.375	0.086	19.094	< .0001	1.455
Classe d'âge	15 – 24 ans	0.710	0.093	58.754	< .0001	2.033
Classe d'âge	25 – 39 ans	0.393	0.073	28.721	< .0001	1.481
Classe d'âge	40 – 54 ans	0.267	0.071	13.936	0.000	1.306
Classe d'âge	65 – 74 ans	-0.216	0.180	1.431	0.232	0.806
Classe d'âge	75 ans et plus	-0.334	0.361	0.856	0.355	0.716
Sexe	Femmes	-0.164	0.071	5.389	0.020	0.848
Formation * sexe	École obligatoire Femmes	0.001	0.155	0	0.996	1.001
Formation * sexe	Degré tertiaire Femmes	-0.308	0.102	9.191	0.002	0.735

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

L'usage régulier d'une ou de plusieurs langues est modélisé sur la base des variables explicatives «catégories professionnelles CITP-08», «niveau de formation», «taille de l'entreprise», «groupe d'âge» et «sexe» ainsi que des interactions entre les variables.

## L'anglais au travail selon certains caractères socio-démographiques

### Hypothèses

Dans l'examen de la relation entre l'usage de l'anglais et certains caractères socio-démographiques, on est parti des mêmes hypothèses que pour la relation entre ces variables et le nombre de langues utilisées (chapitre 4).

### Méthode

Le modèle de régression logistique convenant le mieux aux données et expliquant le mieux l'usage ou le non-usage de l'anglais au travail a été choisi à l'aide de la sélection Forward et Stepwise et de la procédure d'exclusion Backward. Le tableau TA3 représente par étape la sélection des caractères socio-démographiques selon la procédure de sélection Forward.

Le modèle choisi (tableau TA4) comprend 5 caractères socio-démographiques comme facteurs explicatifs. Sur la base de modalités dans les caractères, il peut prédire avec une probabilité de 75% si une personne utilise ou non l'anglais au travail (courbes ROC dans les graphiques G21 et G22).

L'usage régulier de l'anglais est modélisé sur la base des variables explicatives «catégories professionnelles CITP-08», «niveau de formation», «taille de l'entreprise», «groupe d'âge» et «sexe».

## Choix du meilleur modèle selon la procédure de sélection Forward

TA3

Etape	Modèle	AIC	AUC	Test chi carré Wald	DL	Pr > X <sup>2</sup>
0	Ordonnée à l'origine	10 853.18	0.5000			
1	+ Catégorie prof. CITP-08	9 716.26	0.6903	805.01	8	< .0001
2	+ Niveau de formation	9 525.72	0.7184	960.19	10	< .0001
3	+ Classe d'âge	9 364.10	0.7325	1 062.24	15	< .0001
4	+ Nombre d'employés	9 241.51	0.7433	1 146.57	17	< .0001
5	+ Sexe	9 197.50	0.7470	1 174.83	18	< .0001

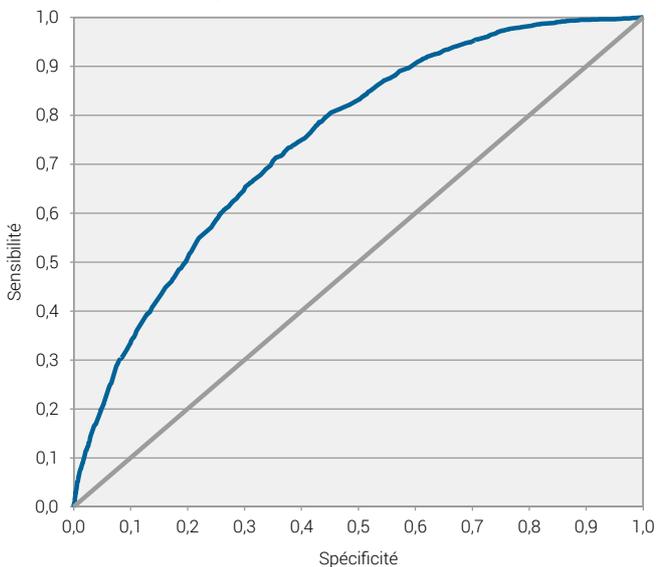
Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

### Courbe ROC pour le modèle sélectionné: modélisation de l'utilisation ou non de l'anglais au travail

G21

Surface sous la courbe = 0,7470



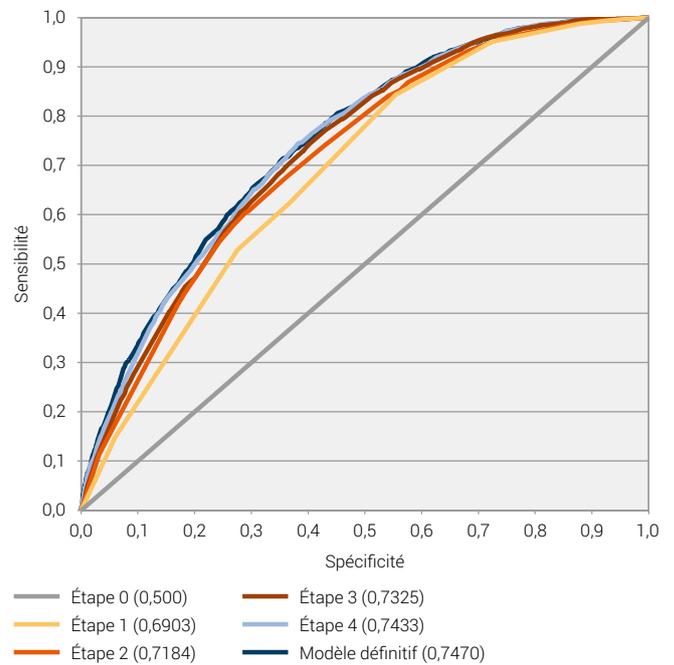
Courbe ROC pour le modèle sélectionné: modélisation de l'utilisation ou non de l'anglais au travail. Les variables explicatives sont «catégories professionnelles CITP-08», «niveau de formation», «classe d'âge», «nombre d'employés», et «sexe»

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

### Courbes ROC pour tous les modèles de la procédure de sélection: modélisation de l'utilisation ou non de l'anglais au travail

G22



Courbe ROC pour le modèle sélectionné: modélisation de l'utilisation ou non de l'anglais au travail. Les variables explicatives sont introduites par étape dans le modèle «catégories professionnelles CITP-08» (étape 1), «niveau de formation» (étape 2), «classe d'âge» (étape 3), «nombre d'employés» (étape 4) et «sexe» (modèle définitif)

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© BFS 2018

## Régression logistique: usage régulier ou non de l'anglais au travail

TA4

Estimateur du Maximum de Vraisemblance							
Paramètres		DL	Estimateur	Ecart-Type	Chi carré Wald	Pr>X2	Exp(Estimateur)
Ordonnée à l'origine							
CITP-8	1	1	0.7484	0.0958	61.0211	<.0001	2.1140
CITP-8	2	1	0.3714	0.0720	26.6215	<.0001	1.4500
CITP-8	4	1	0.3450	0.0993	12.0797	0.0005	1.4120
CITP-8	5	1	-0.2556	0.0876	8.5199	0.0035	0.7740
CITP-8	6	1	-2.5472	0.3703	47.3066	<.0001	0.0780
CITP-8	7	1	-1.5048	0.1173	164.6985	<.0001	0.2220
CITP-8	8	1	-1.9632	0.2464	63.4750	<.0001	0.1400
CITP-8	9	1	-2.0017	0.3334	36.0473	<.0001	0.1350
Niveau de formation	École obligatoire	1	-0.6286	0.1037	36.7533	<.0001	0.5330
Niveau de formation	Degré tertiaire	1	0.7234	0.0599	145.9626	<.0001	2.0620
Taille de l'entr.	1 – 50 employés	1	-0.2032	0.0568	12.8003	0.0003	0.8160
Taille de l'entr.	> 500 employés	1	0.7198	0.0886	65.9571	<.0001	2.0540
Classe d'âge	15 – 24 ans	1	1.2668	0.1052	145.0975	<.0001	3.5500
Classe d'âge	25 – 39 ans	1	0.5628	0.0816	47.5132	<.0001	1.7560
Classe d'âge	40 – 54 ans	1	0.3452	0.0806	18.3479	<.0001	1.4120
Classe d'âge	65 – 74 ans	1	-0.0216	0.2050	0.0111	0.9159	0.9790
Classe d'âge	75 ans et plus	1	-0.1187	0.4326	0.0753	0.7838	0.8880
Sexe	Femmes	1	-0.3623	0.0535	45.8667	<.0001	0.6960

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

# Annexe II: usage des langues selon la période saisie de leur utilisation et le type d'usage

## Usage des langues selon la période saisie de leur utilisation et le type d'usage

TA5

	Nombre de langues							
	1 langue		2 langues		3 langues ou plus		Aucune langue ou pas d'indication	
	%	Intervalle de confiance: ± (en %)	%	Intervalle de confiance: ± (en %)	%	Intervalle de confiance: ± (en %)	%	Intervalle de confiance: ± (en %)
<b>Toutes les formes d'utilisation</b>								
tous les jours ou presque	69,7	1,0	23,0	0,9	5,5	0,5	1,7	0,3
au moins une fois par semaine	56,3	1,1	30,2	1,0	13,1	0,7	0,4	0,1
au moins une fois par mois	51,0	1,1	30,4	1,0	18,4	0,9	0,2	0,1
au moins une fois par année	50,1	1,1	29,9	1,0	19,8	0,9	0,2	0,1
<b>Parler</b>								
tous les jours ou presque	73,9	1,0	18,7	0,9	4,4	0,5	3,0	0,4
au moins une fois par semaine	60,0	1,1	27,7	1,0	11,6	0,7	0,7	0,2
au moins une fois par mois	52,7	1,1	29,7	1,0	17,3	0,8	0,3	0,1
au moins une fois par année	51,0	1,1	29,5	1,0	19,2	0,9	0,3	0,1
<b>Écrire</b>								
tous les jours ou presque	64,7	1,1	13,8	0,8	2,0	0,3	19,4	0,9
au moins une fois par semaine	60,1	1,1	22,1	0,9	6,5	0,5	11,4	0,7
au moins une fois par mois	54,3	1,1	24,9	1,0	11,2	0,7	9,6	0,7
au moins une fois par année	52,0	1,1	25,3	1,0	13,5	0,7	9,2	0,7
<b>Lire</b>								
tous les jours ou presque	65,6	1,1	17,4	0,8	2,8	0,3	14,3	0,8
au moins une fois par semaine	58,0	1,1	24,8	1,0	8,2	0,6	8,9	0,7
au moins une fois par mois	52,6	1,1	26,4	1,0	12,9	0,7	8,0	0,6
au moins une fois par année	50,6	1,1	26,6	1,0	14,9	0,8	7,9	0,6

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

# Annexe III: classification internationale type des professions (CITP-08)

## Classification internationale type des professions (CITP-08)

TA6

Code	Terminologie CITP-08	Terminologie utilisée
1	Directeurs, cadres de direction et gérants	Dirigeants
2	Professions intellectuelles et scientifiques	Professions intellectuelles et scientifiques
3	Professions intermédiaires	Professions intermédiaires
4	Employés de type administratif	Employés de type administratif
5	Personnel des services directs aux particuliers, commerçants et vendeurs	Personnel des services et vente
6	Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	Agriculteurs
7	Métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat	Artisans
8	Conducteurs d'installations et de machines, et ouvriers de l'assemblage	Conducteurs et assembleurs
9	Professions élémentaires	Ouvriers et employés non qualifiés

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC)

© OFS 2018

# Références

OFS (2016). *Pratiques linguistiques en Suisse: premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014*. Neuchâtel.

OFS (2017). *Suisse allemand et allemand standard en Suisse*. Neuchâtel.



# Programme des publications de l'OFS

**En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise plusieurs moyens et canaux pour diffuser ses informations statistiques par thème.**

## Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

## Les principales publications générales

### L'Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique de la Suisse de l'OFS constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il englobe les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

### Le Mémento statistique de la Suisse



Le mémento statistique résume de manière concise et attrayante les principaux chiffres de l'année. Cette publication gratuite de 52 pages au format A6/5 est disponible en cinq langues (français, allemand, italien, romanche et anglais).

## Le site Internet de l'OFS: [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

Le portail «Statistique suisse» est un outil moderne et attrayant vous permettant d'accéder aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

### La banque de données des publications pour des informations détaillées

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse ([www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)). Pour obtenir des publications imprimées, vous pouvez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail ([order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)).  
[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Catalogues et banques de données → Publications

### Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.  
[www.news-stat.admin.ch](http://www.news-stat.admin.ch)

### STAT-TAB: la banque de données statistiques interactive



La banque de données statistiques interactive vous permet d'accéder simplement aux résultats statistiques dont vous avez besoin et de les télécharger dans différents formats.  
[www.stattab.bfs.admin.ch](http://www.stattab.bfs.admin.ch)

### Statatlas Suisse: la banque de données régionale avec ses cartes interactives



L'atlas statistique de la Suisse, qui compte plus de 4500 cartes, est un outil moderne donnant une vue d'ensemble des thématiques régionales traitées en Suisse dans les différents domaines de la statistique publique.  
[www.statatlas-suisse.admin.ch](http://www.statatlas-suisse.admin.ch)

## Pour plus d'informations

### Service de renseignements statistiques de l'OFS

058 463 60 11, [info@bfs.admin.ch](mailto:info@bfs.admin.ch)

Dans quelles professions parle-t-on le plus de langues et quelles sont les caractéristiques socio-démographiques des personnes qui recourent au plus grand nombre de langues? Quelles sont les langues les plus fréquemment utilisées au travail? Quelles langues les habitants apprendraient-ils volontiers s'ils avaient suffisamment de temps et d'argent à disposition? Et ces souhaits linguistiques concordent-ils avec l'usage des langues dans les entreprises des différentes régions linguistiques du pays? Cette publication analyse cette thématique à partir des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) réalisée en 2014.

La première partie de la publication analyse le nombre de langues utilisées au travail selon certains caractères socio-démographiques. La seconde partie présente les langues les plus fréquemment utilisées au travail. Elle est suivie d'une partie consacrée aux souhaits d'apprendre une langue pour des raisons professionnelles. Enfin un chapitre est consacré à l'utilisation de l'anglais au travail.

#### Commandes d'imprimés

Tél. 058 463 60 60  
Fax 058 463 60 61  
order@bfs.admin.ch

#### Prix

Fr. 8.– (TVA excl.)

#### Téléchargement

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) (gratuit)

#### Numéro OFS

1796-1800

#### ISBN

978-3-303-01281-9

---

**La statistique** [www.la-statistique-compte.ch](http://www.la-statistique-compte.ch)  
**compte pour vous.**